

Laghzali, Mohamed et Tardif, Evelyne, *Guide de recherche documentaire en science politique*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Département de science politique, 1986. III, 120 p. (Note pédagogique : 1)

Gaston Bernier

Volume 34, Number 2, April–June 1988

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1052520ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1052520ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bernier, G. (1988). Review of [Laghzali, Mohamed et Tardif, Evelyne, *Guide de recherche documentaire en science politique*, Montréal, Université du Québec à Montréal, Département de science politique, 1986. III, 120 p. (Note pédagogique : 1)]. *Documentation et bibliothèques*, 34(2), 80–81.
<https://doi.org/10.7202/1052520ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1988

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Le *Dictionnaire général de la francophonie* est un ouvrage de références rapides qui peut rendre de précieux services dans les bibliothèques publiques ou dans les bibliothèques de recherche de niveau collégial et universitaire. C'est un instrument qui témoigne de la mondialisation de la langue française, des défis et des menaces qui l'attendent. La vitalité et l'enracinement de cette langue sont les clés de son avenir car sa dissémination sur l'étendue de la planète peut se révéler sa force autant que sa faiblesse.

Gilles Gallichan

Bibliothèque nationale du Québec
Montréal

Laghzali, Mohamed et Tardif, Evelyne, Guide de recherche documentaire en science politique, Montréal, Université du Québec à Montréal, Département de science politique, 1986. III, 120p. (Note pédagogique: 1).

Le milieu québécois produit rarement des guides comme celui de Mohamed Laghzali. En raison sans doute de la limitation des ressources et de celle des besoins, peut-être a-t-on tendance à se satisfaire de guides conçus à l'étranger et dans des langues qui, ici, ne sont pas aussi familières que le français. Dans la discipline qui est l'objet du volume étudié, le milieu possédait déjà deux guides fort différents: celui de Daniel Rémi (*Guide de la documentation en science politique*) et un second de Jacques Bourgault (*Guide de recherche documentaire en matière de publications parlementaires...*). Cependant, les perspectives et les objectifs de chacun sont si différents (Rémi à toutes fins utiles identifie les ouvrages de référence et les collections les plus utiles; Bourgault se limite aux publications des États) qu'on peut tenir le *Guide* actuel comme un prototype. Ce dernier s'inscrit dans la lignée d'un volume utilisé dans les universités et collèges de langue anglaise, celui de Carl Kalvelage (*Research Guide in political science*).

Les auteurs du présent guide ont un souci pédagogique évident: ils présentent et illustrent les étapes d'une recherche documentaire en milieu universitaire. À l'aide d'un sujet de recherche présent tout au long du texte (la participation politique des femmes au Québec), ils proposent six stades aux chercheurs en devenant ce que sont les étudiants du premier cycle universitaire. Il faut d'abord choisir son sujet et le préciser: c'est la première étape. Pour y arriver, les étudiants devraient consulter des dictionnaires spécialisés, des encyclopédies, des traités et même des manuels (d'ailleurs passés sous silence). Aussi les auteurs présentent-ils, à ce

moment, les principaux dictionnaires, encyclopédies et traités utilisés actuellement. Et pour chaque ouvrage retenu, ils évaluent son utilité en fonction du thème de recherche choisi.

La deuxième étape suggérée par les auteurs est l'identification des mots-clés susceptibles de faciliter la recherche bibliographique qui suivra, mots-clés qu'on appelle tantôt vedettes-matière ou tantôt descripteurs. L'apparition en noir sur blanc de cette étape fera prendre conscience de sa spécificité et de son utilité. Dans la pratique, cette recherche des mots-clés est souvent confondue avec d'autres étapes ou tout au moins ignorée comme telle, même si on ne peut l'éviter. En somme, il en est de la recherche des mots-clés comme de la prose de monsieur Séguin: on y arrive parfois sans s'en apercevoir. Cependant, cette quête de clés n'a pas les effets universels escomptés. Les vedettes-matière peuvent être normalisées et uniformisées. Par contre, les index restent hétérogènes et les pratiques varient d'un titre à l'autre même si les façons de faire de certaines collectivités-auteurs peuvent influencer le milieu. Par ailleurs, M. Laghzali et E. Tardif auraient pu fournir un autre passe-partout à qui veut identifier la documentation sur un sujet donné: les indices de classification utilisés pour les livres, revues, microcopies, cassettes audio ou vidéo portant sur le thème servant d'illustration. Pour le sujet retenu, on aurait pu recommander le bouquinage dans les sections 323.34 du système Dewey et HQ1236 de celui du Congrès, sections où l'on trouvera des documents sur le sujet.

Après avoir invité les étudiants à cerner le sujet et à identifier les mots-clés, les auteurs les convient au repérage des documents consacrés au sujet. C'est alors l'occasion de présenter brièvement les principales bibliographies et les principaux index utiles en la circonstance. Au total, une douzaine de titres sont énumérés. Malheureusement, ils n'appartiennent pas tous au même registre et on en a négligé d'essentiels. Ainsi, par exemple, les auteurs du guide présentent des listes bibliographiques thématiques sur les femmes (p. 44-48). Or, on aurait investi à meilleur escient en orientant les chercheurs vers le *Bibliographic index*, ouvrage qui signale ou devrait signaler les titres identifiés. De plus, ce répertoire aurait pu aider les étudiants dans le cours de beaucoup d'autres travaux. Par ailleurs, on a négligé certains titres essentiels pour la recherche suggérée: le *Social science index*, le *Foreign language index* et le *Political science abstracts*. On aurait dû également recommander aux étudiants la consultation du guide intitulé *Periodical indexes in the social sciences and humanities* de L.A. Hartzfeld. Les utilisateurs s'expliqueront encore plus difficilement l'absence de deux titres essentiels sur le sujet: la biblio-

graphie de Robert Boily (Québec 1940-1969) et la *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada*, laquelle couvre la production de 1946 à 1980.

En somme le chapitre présente quelques failles en regard du thème de la participation politique des femmes québécoises mais il offre une bonne base de départ.

Le quatrième chapitre, lequel constitue également la quatrième étape, porte sur le repérage des documents des États ou documents officiels. Dans l'ordre, les auteurs y présentent les *Lois refondues du Québec*, la *Gazette officielle* (partie 1), un recueil annuel de lois (celui de 1984), la *Bibliographie du Québec*, le *Répertoire analytique* (lequel ne vécut que trois ans), le *Répertoire des publications gouvernementales...*, la *Liste mensuelle*, un répertoire des publications statistiques, *Canadiana*, *Microlog*, etc. La valeur de ces instruments, même de l'éphémère *Répertoire analytique*, est indiscutable. Cependant, l'ordre adopté ici ne va pas du général au particulier comme on l'annonce au départ. Si cela avait été le cas, on aurait d'abord recommandé la consultation des bibliographies et, en fin de course, celle des lois et celle du journal officiel. Par ailleurs, les utilisateurs du *Guide* ne manqueront pas de souligner l'inefficacité de cette quatrième étape en regard du thème de recherche suggérée. La récolte bibliographique et statistique sera fort mince et largement inutile. Bref, l'orientation des étudiants vers ces répertoires pour une telle recherche risque d'en éloigner plus d'un par la suite. Or cela serait fort regrettable, car les publications des États sont essentielles et riches en données de toutes sortes.

Une fois identifiés les documents jugés pertinents signalés dans les ouvrages conseillés, les étudiants devront les repérer c'est-à-dire les trouver. Ce sera la cinquième étape. Les auteurs présentent le catalogue informatisé BADADUQ et le catalogue sur microfiches, un aperçu du

système de classification de la Bibliothèque du Congrès et de celui utilisé pour le classement des publications gouvernementales nationales et internationales. Ce chapitre porte un peu trop la marque de l'établissement d'origine des auteurs, grief qu'on aurait pu adresser également au volume de Daniel Rémi publié il y a une dizaine d'années. Au demeurant, les utilisateurs noteront le rattachement au chapitre de titres inutiles à ce stade-ci de la recherche: l'index permuté (p. 103) et un guide de recherche documentaire (p. 105).

Le dernier chapitre porte sur la consultation des textes, sur la collecte des informations utiles et sur leur analyse. Il est court et rudimentaire. Il comporte des conseils qui pourront aider les débutants.

Le pari des auteurs était, c'est le moins qu'on puisse dire, assez téméraire. Il aurait été surprenant qu'avec le thème retenu on ait réussi à signaler et à présenter, non pas tous, mais les ouvrages essentiels dans le domaine des sciences politiques. La technique utilisée mène à certains dérapages inévitables: signalement tout à fait artificiel du *Monthly catalogue*, de la *Bibliographie de la France*, du catalogue des publications du Conseil de l'Europe, etc. Elle a fait négliger, parce qu'il s'agissait d'un thème de science politique, des répertoires on ne peut plus utiles en la circonstance: la *Bibliographie de l'histoire du Québec et du Canada* et même celui de Robert Boily. Ces derniers silences additionnés à d'autres (absence du *Social sciences index* et de ses prédécesseurs et du *Social science citation index*, etc.) font de ce guide un ouvrage perfectible. En l'état, il offre néanmoins des rudiments de base, on y signale des titres essentiels, on propose une démarche logique.

Gaston Bernier
Bibliothèque Assemblée nationale
Québec